

Communiqué de presse, 24/08/2020

'BABY GEERT' (OU L'INTRODUCTION DE NOUVELLES TECHNOLOGIES EN USINE) NÉCESSITE L'IMPLICATION DES DEUX PARTIES

Un article paru dans De Tijd du 20 août 2020 (*'VUB vangt miljoenen voor robot die arbeiders van rugklachten spaart', c.-à-d. 'La VUB reçoit des millions pour un robot qui soulage le dos des ouvriers'*) traite des recherches innovantes d'un consortium lié à la VUB, visant à déployer un robot ergonomique dans les entreprises. On ne peut qu'applaudir cette innovation, à un moment capital pour la relance de l'industrie manufacturière dans un monde qui doit apprendre à vivre avec le coronavirus. Ainsi, nous voyons par exemple que la robotisation a physiquement allégé le travail des ouvriers.

La VUB s'appuie sur l'expertise et l'innovation déjà acquises dans le projet de recherche ClaXon, à l'usine Audi Brussels. Le robot, appelé 'Baby Geert', y travaillait aux côtés des ouvriers. Ce projet a toujours bénéficié du soutien et de la collaboration d'ACV-CSC METEA chez Audi Brussels. Même si au départ, certains craignaient que l'utilisation de robots n'entraîne des pertes d'emplois. Les ouvriers d'Audi Bruxelles sont maintenant fiers de leur Baby Geert, ils souhaitent même s'impliquer dans la réflexion concernant l'utilisation de la technologie sur le lieu de travail. Mieux: les travailleurs continuent à demander que cette technologie soit aussi utilisée dans le cadre de la production de l'Audi e-tron. Il ne faudrait pas que les connaissances et l'expertise acquises disparaissent. Les ouvriers d'Audi Brussels ont peur que la collaboration et l'innovation apportées par 'Baby Geert' ne soient jetées avec l'eau du bain.

Au vu de cette expérience positive tant pour les travailleurs que pour l'entreprise, des chercheurs cités dans l'article font (de nouveau) une grosse erreur de raisonnement. Dans le cadre du développement d'un nouveau projet faisant collaborer le monde académique et les entreprises, pour y créer un robot qui respecte l'ergonomie des travailleurs, "ne pas avoir de syndicat" dans une entreprise est considéré comme un avantage. Alors qu'au contraire, l'implication et la concertation des travailleurs lors de l'introduction de nouvelles technologies constituent des éléments essentiels à son succès, comme le démontre Audi Brussels.

Les nouvelles technologies ne mettent rarement, voire jamais, l'accent sur le point de vue du travailleur. Ce sont pourtant eux qui seront amenés à utiliser ces technologies. Nous avons remarqué qu'ils ne nourrissaient pas nécessairement d'a priori négatifs à l'égard des innovations technologiques, mais qu'ils avaient certaines inquiétudes. Il est possible d'y remédier en partie en les faisant participer dès le début à la mise en œuvre de ces nouvelles technologies et en les formant convenablement à l'utilisation de celles-ci.

C'est l'une des principales conclusions d'une étude récente de l'HIVA, l'institut de recherche pour le travail et la société de la KU Leuven¹. Cette étude est l'une des premières à se focaliser sur le rôle et l'impact du travailleur.

Plus de la moitié des travailleurs déclarent toutefois qu'ils ne sont rarement ou jamais impliqués. Dans la plupart des cas, on ne les associe qu'au moment où la technologie est effectivement mise en service. Pourtant, les travailleurs qui ont été impliqués lors de l'introduction de nouvelles technologies témoignent d'une perception du travail positive: ils disent disposer de plus d'autonomie et être moins sujets à l'insécurité. Ils indiquent également qu'ils peuvent assumer des responsabilités supplémentaires, telles que l'entretien de la machine.

Dans ce dialogue entre entreprises et travailleurs, nous devons être attentifs aux travailleurs qui risquent de décrocher. Les partenaires sociaux ainsi que les pouvoirs publics ont un rôle à jouer vis-à-vis de ceux qui ont du mal à suivre le rythme de l'automatisation. Comment allons-nous les encadrer et leur donner une perspective? Cette question a encore montré sa pertinence au début de l'été, lors de la restructuration de VCST, le sous-traitant limbourgeois de l'automobile.

Les familles qui se préparent à accueillir un bébé se posent beaucoup de questions, mais un bon encadrement et l'implication des deux parents sont essentiels à un développement harmonieux de l'enfant. C'est pareil lors de l'introduction de nouvelles technologies dans l'industrie manufacturière, c'est ce qu'avait conclu notre Congrès en novembre 2019. Les différents partenaires sociaux doivent être convenablement impliqués lors de l'introduction de 'Baby Geert' et de ses semblables. C'est la seule façon d'aborder l'innovation dans l'industrie manufacturière, dans un monde qui apprend à vivre avec le coronavirus.

¹ Meylemans e.a., 2019. Présence et impact des nouvelles technologies dans les secteurs d'ACV-CSC METEA, KU Leuven - HIVA Onderzoeksinstituut voor Arbeid en Samenleving